

CRITIQUE CD événement. The Franco-Belgian Album : Vieuxtemps, Franck, Fauré, Saint-Saëns. BRUNO MONTEIRO, violon / JOAO PAULO SANTOS, piano (1 cd Et'cetera)

Le violoniste portugais Bruno Monteiro signe un nouvel album qui est un véritable chant amoureux pour la musique française et belge du dernier romantisme, d'Henri Vieuxtemps et César Franck pour les plus anciens, jusqu'au plus durable Camille Saint-Saëns (1835 – 1921), sans omettre Gabriel Fauré et le plus tardif (né en 1858), l'incroyable autant que talentueux, Eugène Ysaÿe...

Avec le recul, le programme expose 1001 nuances de la virtuosité romantique et post romantique, entre éclat, séduction, profondeur voire intimité. Le programme ose et réussit une sélection de partitions méconnues qui relèvent toutes de ce romantisme élégantissime franco-belge, à

commencer par **Henri VIEUXTEMPS** : sa grande sonate pour piano et violon (1843) affirme de la part du compositeur jeune (âgé alors de 22 ans) un tempérament beethovénien dans l'ampleur du cadre auquel le violon apporte l'élégance de son chant enjoué (premier mouvement) ; contrastant avec le Scherzo qui suit, vif et espiègle, s'impose le chant lyrique, rêveur, ample, entre sérénité et béatitude du Largo (presque aussi développé que l'Allegro initial et de loin le plus original des 4 mouvements). Le Finale trouve un équilibre savoureux entre virtuosité et caprice. De la même année, date l'Andantino quietoso de **FRANCK**, pièce d'un équilibre souverain, développée comme une prière étirée dont les deux interprètes trouvent le souffle juste, et le violon le fil d'un chant élégiaque, inspiré, ininterrompu ; même pudeur millimétrée et vertiges de l'intime dans la seconde pièce composée par le Séraphin, « Mélancolie » dans lequel le chant du violon serpente, incandescent, suspendu dans une solitude qui rayonne par sa profondeur et son intensité.

Plus tardive, la Berceuse de **FAURÉ** (1878) enchante, rassérène dans sa fluidité enchantée. Les deux interprètes s'entendent à merveille dans l'enchaînement des séquences formant l'Élégie de **SAINT-SAËNS** pièce créée avant Paris (Gaveau, 1916) en Californie à San Francisco en 1915, pour l'Exposition Panama-Pacifique. Piano et violon semblent se fondre dans un flux improvisé, avec un grand naturel.



Comme une apothéose où règne l'esprit capricieux de la Variation impériale, Bruno Monteiro choisit en ultime offrande le Caprice d'après l'Étude en forme de Valse opus 52 du belge **Eugène Ysaÿe** (188 – 1931), originellement pour violon et orchestre. La version pour violon et piano réalisée par Saint-Saëns reste fidèle à l'extrême virtuosité d'Eugène

Ysaÿe, le plus grand virtuose pour le violon, modèle absolu (après Paganini), et qui légua l'héritage reçu de Vieuxtemps, à Kreisler, Szigeti, Enescu... Bruno Monteiro en exprime toute le romantisme éperdu, la lyre vertigineuse et incandescente dans un jeu complice avec le piano ... aussi funambule et enivré que le violon.

CRITIQUE CD événement. The Franco-Belgian Album : Vieuxtemps, Franck, Fauré, Saint-Saëns. BRUNO MONTEIRO, violon / JOAO PAULO SANTOS, piano (1 cd Et'cetera)
PLUS D'INFOS sur le site du violoniste BRUNO MONTEIRO



<https://www.bruno-monteiro.com/>

CLIC de CLASSIQUENEWS printemps 2025

Précédent cd de BRUNO MONTEIRO critiqué sur classiquenews

CRITIQUE CD. 20th CENTURY AND FORWARD : Elgar, Debussy, Ravel, Barbosa, Moody... Bruno Monteiro (violon), João Paolo Santos (piano) – 1 cd Et’cetera / juin 2024)

<https://www.classiquenews.com/critique-cd-20th-century-and-forward-elgar-debussy-ravel-barbosa-moody-bruno-monteiro-violon-joao-paolo-santos-piano-1-cd-etcetera/>

CRITIQUE CD. 20th CENTURY AND FORWARD : Elgar, Debussy, Ravel, Barbosa, Moody... Bruno Monteiro (violon), João Paolo Santos (piano) – 1 cd Et’cetera.

**CRITIQUE CD événement.
SYMPHONIES OUBLIÉES : Robert
SCHUMANN (« Zwickauer »),
BRUCKNER (« Nullte »),**

« zéro » WAB 100). Le Concert des Nations, Jordi Savall (1 cd ALIA VOX)

En révélant la Symphonie « Zwickauer » de 1833, Jordi Savall souligne la grande furia dont fut capable Schumann, immédiatement, dans le métier symphonique alors qu'il n'avait que 22 ans... La direction du chef catalan imprime une force souterraine, fait jaillir cette vitalité impérieuse qui enfle et rugit, emporte et triomphe. Ce dès la motricité solaire et triomphale du premier des deux mouvements parvenus, noté « Allegro molto »... et à quelques mesures avant la fin, superbement fouettée dans un tutti des plus nets et des plus élégants.

Jordi Savall veille à la transparence et à l'équilibre de la texture sonore, en particulier le chant irrépressible des cordes ondulantes, surtout les cuivres et aussi les timbales particulièrement sollicitées dans l'affirmation de cette autodétermination passionnelle qui caractérise la grande forge orchestrale ciselée par Robert Schumann. Cette exaspération du matériau orchestral, l'affirmation d'une activité maîtrisée, rationnelle, volontaire sont d'ailleurs d'autant plus troublantes de la part d'un compositeur dont la fin rapide est

marquée par la destruction psychique et la folie. Le second mouvement « Andantino quasi allegretto, Intermezzo quasi scherzo : allegro assai » relève de cette puissance créatrice schumanienne qui fusionne toutes les énergies et les registres dans un flux canalisé avec fureur et flexibilité. La radicalité de l'écriture est servie par une sensibilité admirable, d'une subtilité et d'un souci de clarté indiscutables.

Même soin de la caractérisation instrumentale (bois, cuivres, cordes), dès le premier mouvement du **Bruckner (Symphonie « zéro », en ré mineur – WAB 100)** dont le chef réussit la texture mystérieuse des cordes après le souffle grandiose des cuivres... rien ne manque non plus aux épisodes d'une quiétude intime et pastorale... jusqu'à l'exultation collective et impérieuse de la fin du premier mouvement « Allegro », passionnant portique aux dimensions spectaculaires et ici le plus long comme le plus développé.

L'Andante berce par sa douceur sereine ; une séquence plus contemplative dont Jordi Savall sait creuser l'ampleur et le chant souterrain, secret.

L'apport le plus important de cette lecture très finement ciselée, est la clarté et la finesse du cadre polyphonique et du contrepoint ; Savall apporte une fluidité et une transparence très rares chez ses confrères et qui rétablit une donnée absente en général chez Bruckner, la subtilité, propice pour sa part à la quête et à l'expression de l'intime ; une ferveur nouvelle, une délicatesse qui s'invitent dans l'Andante (entre autres) et fondent essentiellement la pertinence de l'approche.

Le Scherzo regorge de vitalité dansante (à la façon d'un menuet), de fureur active, voire aussi de panache parodique : un équilibre riche et superlatif là encore.

Enfin le Finale affirme dans la sonorité très aboutie des cordes une hauteur de vue qui colore toute sa trajectoire d'une profondeur noble irrésistible. La clarté articulée défendue permet au chef d'exprimer dans vertiges et aussi

netteté, les dimensions architecturales de cette nouvelle arche conclusive.

La partition composée en 1869, créée en 1924 est plus qu'un premier essai inabouti ; c'est a contrario, un écrin à ré estimer qui contient déjà l'hypersensibilité et la puissance du Bruckner à venir.



L'enregistrement réalisé ici à Namur en sept 2024 éblouit par sa verve et sa poésie, l'étourdissante intelligence qui inspire la direction à la fois poétique et puissante d'un orchestre aussi détaillé qu'électrifié. Ce premier Bruckner de Jordi Savall en appelle d'autres : à quand sa prochaine intégrale des symphonies ? Après tout,

d'autres chefs habitués des approches historiquement informées se sont frottés au répertoire romantique. Mais Savall, déjà remarqué pour ses Schubert et ses Beethoven, surclasse tout ce que nous avons écouté jusque là chez Bruckner. A suivre de près.

CRITIQUE CD événement. Robert SCHUMANN / Anton BRUCKNER :

Symphonies inachevées – Le Concert des Nations / Jordi Savall, direction – enregistré à Namur, sept 2024 – CLIC de CLASSIQUENEWS printemps 2025



Plus d'infos sur le site de l'éditeur ALIA VOX / SCHUMANN – BRUCKNER : « Symphonies oubliées »... Jordi Savall, Le Concert des Nations :

<https://www.alia-vox.com/en/producte/schumann-brucknersymphonies-oubliees/>

STREAMING OPÉRA. BARTOK : Le château de Barbe Bleue, vendredi 9 mai 2025, 19h [Opéra Zuid]. Thomas

Oliemans, Deirdre Angenent, ... Kenza Koutchoukali (mise en scène) / Duncan Ward (direction)

Judith arrive dans la demeure de Barbe-Bleue, dont elle est la quatrième épouse. Malgré la réticence et les supplications de son mari, elle insiste pour faire entrer la lumière dans chaque pièce du château. Une par une, Judith, prête à révéler l'ineffable et le secret, ouvre les portes et découvre derrière chacune, les sombres secrets de celui qu'elle aime...

En composant **Le Château de Barbe-Bleue**, Bartók rompt avec la tradition et concentre le drame en un acte unique d'une heure à peine. Dans cette partition puissante et troublante, chaque porte ouverte par Judith révèle de nouveaux mondes sonores, tantôt harmonies luxuriantes, tantôt dissonances inquiétantes. À l'**Opera Zuid**, **Kenza Koutchoukali** et **Yannick Verweij** mettent en scène le malaise qui plane sur l'oeuvre et transforment le château en un appartement moderne, nous confrontant au désir d'intimité du couple et à l'infranchissable distance

émotionnelle qui les sépare. Le baryton **Thomas Oliemans** fait ses débuts dans le rôle du duc et campe un Barbe-Bleue, oscillant entre intensité et vulnérabilité. À ses côtés, la mezzo-soprano **Deirdre Angenent**, qui a déjà chanté le rôle de Judith, dépeint une femme sûr d'elle qui, jusqu'au bout, croit fermement au pouvoir de son amour.

Sur scène aux côtés des solistes, **l'orchestre Philzuid** dirigé par **Duncan Ward** est ce troisième personnage qui fait la lumière sur ce que les mots ne peuvent exprimer.

Plus que jamais, l'œuvre cultivé et explore l'intimité profonde – quelles parts obscures gardons-nous fermées à nos amis, à nos amours... à nous-même ?

**VOIR Le château de Barbe Bleue de Béla Bartok à l'Opéra
Zuid :**
<https://operavision.eu/fr/performance/le-chateau-de-barbe-bleue>

Joost Milde / Opera Zuid
BARTÓK : Le Château de Barbe-Bleue
Diffusé le 9 mai 2025 à 19h
CET
Disponible jusqu'au 9 nov
2025 à 12h CET
Enregistré le 30.10.2024



Chanté en hongrois
Sous-titres en hongrois, anglais, néerlandais

DISTRIBUTION

Duke Bluebeard : Thomas Oliemans

Judith : Deirdre Angenent

Philzuid Symphony Orchestra

Musique de Béla Bartók

Texte de Béla Balázs

Direction musicale : Duncan Ward

Mise en scène : Kenza Koutchoukali

Sets, Costumes and Lights : Yannick Verweij

Dramaturgie : Wout van Tongeren

L'HISTOIRE

DU SANG PARTOUT...

Judith est fascinée par son nouvel amant, Barbe-Bleue, malgré les rumeurs terrifiantes à son sujet. Lorsqu'elle pénètre pour la première fois dans son froid et sombre château, elle découvre sept portes closes. Barbe-Bleue met en garde Judith : il est préférable que certaines choses restent cachées. Mais Judith est résolue à connaître véritablement son amant et à faire toute la lumière sur l'obscurité. Judith ouvre les portes, une à une...

Derrière la première porte se trouvent une chambre des horreurs et des instruments de torture tachés de sang. Derrière la deuxième porte se trouve une armurerie, également maculée de sang. La troisième porte dissimule un trésor, de l'or, de magnifiques bijoux... ensanglantés. Malgré ces découvertes terrifiantes, Judith insiste pour continuer, convaincue qu'en découvrant l'âme de Barbe-Bleue et en sachant

tout de lui, elle pourrait le sauver.

La quatrième porte donne sur un jardin magnifique, un lieu de beauté radieuse au cœur de l'obscurité. Mais même ce jardin n'est pas sans tache ; les roses blanches ne tardent pas à devenir rouges sang.

Derrière la cinquième porte, Judith découvre un paysage majestueux, mais parsemé de nuages qui projettent une ombre rouge sang sur un abîme insondable. Judith ouvre la sixième porte et dévoile un lac de larmes. L'eau calme et blanche fait office de miroir à la tristesse et à la douleur de Barbe-Bleue, enfouies dans le passé.

Barbe-Bleue la supplie d'arrêter et de laisser la dernière porte fermée, mais la détermination de Judith l'emporte et elle ouvre la septième porte. Judith découvre alors les trois anciennes épouses de Barbe-Bleue. Elles sont vivantes mais prisonnières d'une obscurité éternelle. Judith prend conscience de la réalité.

Barbe-Bleue reste en arrière, prisonnier de ses propres secrets et d'une solitude insondable.

**CD événement, annonce.
RICHARD STRAUSS : Elektra.
Barbara Krieger... Experience,
Julien Salemkour [2 cd Solo**

musica]

**L'enregistrement propose d'abord une
fidélité sans compromis à la partition
originelle, conçue par Richard Strauss...
Soit une lecture historiquement informée
qui permet de vivre le drame de
l'intérieur, dans la psyché éruptive,
brûlante des protagonistes.**

Tous les passages qui sont habituellement retirés, pourtant essentiels pour comprendre l'œuvre et sa puissance, ont été rétablis. Richard Strauss lui-même a souligné dans ses mémoires combien les paroles et le chant étaient importants pour lui à l'opéra. Il a rapporté que le chef d'orchestre Ernst von Schuch avait tellement déchaîné l'orchestre à la répétition générale qu'il dut canaliser sa direction et le chant des instruments afin de maintenir un équilibre avec les voix.

Cette mise en garde autographe a inspiré le chef **Julien Salemkour** et la soprano **Barbara Krieger** ; en découle cet enregistrement singulier, entre autres réalisé pendant la période covid, laquelle a imposé une approche inhabituelle. L'orchestre a enregistré en premier, et les solistes ont chanté leurs parties plus tard sur l'enregistrement orchestral préexistant – chacun dans son lieu de résidence habituel [et de confinement].

Déjà saluée pour ses incarnations de Léonore [Fidelio] et d'Isolde, Barbara Krieger endosse ainsi le fulgurant rôle-

titre ; figurent à ses côtés, Astrid Weber, Sanja Anastasia et Jochen Kupfer. Le ténor Sotiris Charalampous fait ses débuts impressionnants en tant qu'Aegisth / Égiste.

Le chef d'orchestre Julien Salemkour, ex assistant de Barenboim, produit une enveloppe orchestrale ample, espace sans précédent pour chanter et respirer, tout en déployant une opulence tonale, flamboyante et furieusement expressive. Prochaine critique complète sur Classiquenews

**CD événement, annonce. RICHARD
STRAUSS : Elektra, Op. 58, TrV
223. Barbara Krieger...
Experience, Julien Salemkour [2
cd Solo musica] – prochaine
critique complète sur
classiquenews**



CRITIQUE, opéra. MASSY, Opéra, le 5 avril 2025. MOZART : La Clémence de Titus. V. Guérin, M. Poguet, M. Vergez-Pascal, S. Stern... Héloïse Sérazin / David Stern

Dans cette production de *La Clémence de Titus* de W. A. Mozart à l'Opéra de Massy, l'équipe de création a brillamment relevé le défi de marier tradition et modernité, tout en rendant hommage à l'œuvre de Mozart avec une approche audacieuse et novatrice. Avec la mise en scène d'Héloïse Sérazin, cette version de l'opéra se distingue par sa capacité à humaniser les personnages tout en explorant la profondeur de leurs relations, sans se perdre dans la portée politique souvent associée à l'œuvre.

La mise en scène de la **Compagnie d'Héloïse** est un modèle de finesse et de subtilité. Chaque personnage est traité avec une attention particulière, mettant en lumière leurs dilemmes internes. Plutôt que de se concentrer sur les enjeux politiques du livret, l'équipe choisit de souligner l'intensité des relations humaines. Cela se reflète dans la façon dont les six solistes interagissent sur scène, dans un espace réduit qui accentue l'intimité des scènes. Le mobilier

minimaliste mais graphique, en combinaison avec la présence de l'orchestre dans la fosse, donne au spectateur une impression d'intensité concentrée, où chaque mot et chaque mouvement prennent une signification particulière.

La scénographie de **Léa Jézéquel**, soutenue par les vidéos de **Yann Philippe** et les lumières de **Marc Delamézière**, crée une atmosphère aussi poétique que puissante. Les fonds, créés à l'acrylique et projetés sur un cyclorama, font un délice visuel. Inspirés par les toiles peintes artisanales, ces décors évoluent tout au long de la production, offrant une palette de couleurs vibrantes qui soutient les changements émotionnels des personnages. L'apparition régulière d'un olivier, symbole de résilience et de transformation, vient renforcer la quête intérieure de Titus, entre hésitation, résolution, clémence finale. Les costumes, conçus par **Laurianne Scimemi del Francia**, apportent également une touche d'innovation. Puisant dans les archives de l'Opéra National de Paris, ils sont recréés et modifiés avec un souci du détail remarquable. Les matériaux choisis sont de haute qualité, et les costumes sont conçus de manière à circuler entre les personnages, soulignant les liens et les conflits qui les unissent. Ce recyclage créatif renforce la notion de cycles et de résilience présente dans l'œuvre.

Le choix des **Solistes de l'Atelier Lyrique Opera Fuoco** est très convainquant. **Vincent Guérin** (Titus) se distingue par une interprétation pleine de nuances et de profondeur. Son rôle, complexe et contrasté, demande une grande maîtrise technique et une capacité à transmettre l'âme de son personnage, à la fois hésitant, résolu et empli de clémence. Vincent Guérin parvient à faire ressortir toute la fragilité de Titus, en offrant des moments de grandeur et de force, tant vocalement que dramatiquement. Sa voix, à la fois puissante et douce, s'élève avec une expressivité remarquable, particulièrement dans les moments les plus intenses où son dilemme intérieur prend le dessus. **Margaux Poguet** (Vitellia) incarne

parfaitement l'ambivalence de son personnage, oscillant entre passion dévorante et manipulation froide. Sa voix, riche et chaude, porte une puissance dramatique qui correspond à la nature complexe de Vitellia. Margaux Poguet réussit à captiver l'attention du public à chaque apparition, alternant des passages d'une grande douceur avec des moments plus éclatants où son énergie et sa détermination se font entendre. L'intensité émotionnelle de son interprétation est palpable, surtout dans les scènes où elle doit rendre compte de la colère et de la frustration qui animent son personnage.

Marion Vergez-Pascal (Sesto) offre une prestation d'une grande beauté et d'une grande musicalité. Sesto, souvent tiraillé entre le devoir et l'émotion, trouve en Marion Vergez-Pascal une interprète qui maîtrise non seulement les exigences vocales du rôle, mais aussi la complexité émotionnelle qu'il suppose. Sa voix claire et lumineuse, associée à une interprétation sensible et poignante, donne à Sesto une profondeur rare. Elle réussit à rendre parfaitement l'humanité de ce personnage, victime de ses propres dilemmes moraux et de son amour pour Vitellia. **Thaïs Rai-Westphal** (Servilia) apporte une touche de légèreté et de grâce à l'ensemble de la distribution. Son timbre clair et lumineux se mêle parfaitement aux autres voix, tout en apportant une fraîcheur bienvenue dans les moments plus dramatiques de l'opéra. Thaïs Rai-Westphal incarne une Servilia sensible et touchante, apportant à ce rôle de soutien toute la profondeur émotionnelle nécessaire pour éviter qu'il ne devienne trop anodin. Elle s'impose ainsi comme un contrepoint délicat et nuancé aux tourments des autres protagonistes.

De son côté, **Sophia Stern** (Annio) se distingue par une voix pleine de douceur et de délicatesse. Annio, rôle de jeune homme sensible et dévoué, trouve en Sophia Stern une interprète capable de rendre toute la tendresse et l'humanité de ce personnage. Sa prestation vocale est impeccable, son timbre doux mais précis, et elle parvient à faire ressortir

toute la noblesse de son personnage sans tomber dans l'angélisme. La voix de Sophia Stern s'intègre parfaitement à l'ensemble de la distribution, tout en restant capable de ressortir avec grâce lorsqu'elle est mise en avant. Enfin, **Julien Ségol** (Publio) complète brillamment cette distribution avec une interprétation robuste et solide. Publio, bien que rôle de moindre envergure, bénéficie d'une voix forte et autoritaire qui s'impose avec puissance sur scène. Monsieur Ségol incarne le rôle avec une grande rigueur, apportant à son personnage un côté protecteur et déterminé. Sa prestation vocale est impeccablement maîtrisée, et il réussit à exprimer la noblesse et la force de Publio, tout en restant dans une grande fidélité au texte. En somme, les solistes de *La Clémence de Titus* sont un véritable atout pour cette production. Leur prestation vocale impressionnante, soutenue par une profonde compréhension de leurs personnages respectifs, élève l'ensemble de l'opéra. Chacun d'entre eux contribue à l'unité et à la cohésion de l'interprétation, offrant au public une expérience musicale et dramatique inoubliable.

Musicalement, l'**Orchestre Opera Fuoco**, dirigé avec *maestria* par **David Stern**, apporte une vitalité et une richesse à la partition de Mozart, tout en permettant aux solistes de s'exprimer pleinement dans leurs rôles. L'interprétation vocale met en avant des personnages humains, parfois tourmentés, parfois pleins de compassion, et la direction musicale fait ressortir toute la beauté de la musique de Mozart sans jamais tomber dans le grandiloquent.

CRITIQUE, opéra. MASSY, Opéra, le 5 avril 2025. MOZART : La Clémence de Titus. V. Guérin, M. Pogue, M. Vergez-Pascal, S. Stern... Héloïse Sérazin / David Stern. Crédit photographique © Anne-Élise Grobois

CRITIQUE CD. BRAHMS : Quatuors avec piano, n°2 et 3. Krystian Zimerman, piano – 1 cd DG Deutsche Grammophon (Lugano, 2021 et 2023)

Le pianiste suisse-polonais Krystian Zimerman (lauréat du Concours Chopin de Varsovie 1975) cultive et réalise ici sa passion de la musique de chambre ; une passion transmise par son père et que le fils a su maintenir aux côtés de sa carrière de soliste, depuis 50 années à présent. Pour ces 2 Quatuors avec piano, le pianiste réunit des instrumentistes chevronnés avec lesquels il a déjà coutume de jouer, complicité essentielle

pour la cohérence du jeu collectif :

... le violoncelliste **Yuya Okamoto**, remarqué à un Concours ; la violoniste **Maria Owak** qui fut concertmaster de l'Orchestre du festival Chopin (Polish Festival Chopin) qu'il a créé pour la tournée des Concertos pour piano lors du bicentenaire Chopin 2010 ; enfin **Katarzyna Budnik**, alto supersoliste de Sinfonia Varsovia. Les 4 expriment avec vivacité voire nervosité la texture souvent tourmentée d'un Brahms en proie avec ses désirs et ses aspirations intérieures, les plus ardentes comme les plus contrastées.

Le Quatuor n°2 date de 1862 ; il est le plus formellement équilibré et aussi bien représentatif de l'inspiration brahmsienne : à la fois intime et surexpressif, avec une note de tendresse heureuse et nostalgique, subtilement fusionnée dans la reprise de mélodies hongroises d'une belle versatilité rythmique (Finale. Allegro). Évidemment la partie du violon est importante, référence à l'amitié si proche du violoniste Joseph Joachim, médiateur si essentiel dans la vie de Johannes puisqu'il leur présenta le couple Schumann en 1853. Le Poco Adagio est bien cette rêverie inquiète et profonde, ample nocturne qui cependant n'apaise pas la houle des tourments affleurants quand le Scherzo qui suit, dévoile sous les doigts des instrumentistes, son charme et ses harmonies... non pas Schumanniennes mais Schubertiennes, dans un désir d'évanescence dansante, une mise à distance des tensions des Allegros.

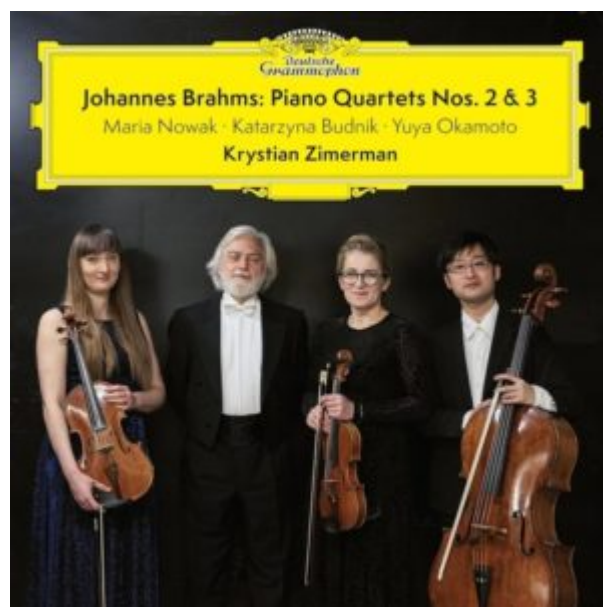
Le Quatuor n°3 (ébauché en 1856, achevé en 1875) est encore plus personnel voire intime et confessionnel mais d'une liberté spécifique car il porte la tragédie silencieuse qui fut celle du jeune Robert, alors amoureux de Clara Schumann, l'épouse de son maître adoré Robert (donc inaccessible)... Si la première version est colorée par ce désir irrépressible et frustré (au point que Brahms envisagea de le publier avec la

représentation de Werther de Goethe, jeune épris suicidaire auquel il s'identifiait), le compositeur remanie le manuscrit en 1874, le transpose alors en do mineur (C minor), comme actuellement, modifiant aussi le premier finale en Scherzo, ajoutant un nouveau mouvement lent (Andante) et un nouveau Finale (Allegro comodo). Après l'énergie contradictoire et exaltée du premier Allegro (non troppo), la coupe haletante du Scherzo (fièvre, agitation, tourments), les 4 musiciens réussissent le fabuleux Andante, pause enchantée de presque 10 mn, et l'une des pages les plus profondes et ardentes (chant apaisé, enivré du violoncelle) d'un Brahms amoureux, voluptueux, habité par l'esprit pacificateur.

CRITIQUE CD. BRAHMS : Quatuors avec piano,n°2 et 3.

1 cd DG Deutsche Grammophon,
enregistré à Lugano, 2021 et
2023 – Plus d'info sur le site
de l'éditeur Deutsche Grammophon

:
<https://www.deutschegrammophon.com/en/catalogue/products/brahms-piano-quartets-nos-2-3-zimmerman-13725>



BRAHMS / Quatuors avec piano :
Piano Quartet No. 2 in A Major, Op. 26
Piano Quartet No. 3 in C Minor, Op. 60

Krystian Zimerman, piano · Maria Nowak, violon
Katarzyna Budnik, alto · Yuya Okamoto, violoncelle

**TOULOUSE, OPÉRA NATIONAL DU
CAPITOLE. COPPELIA (1870) :
18 – 25 avril 2025. Léo
Delibes (1836 – 1891) / Jean-
Guillaume Bart / Ballet de
l'Opéra national du Capitole**

Accomplissement du ballet-pantomime, Coppélia, créé le 25 mai 1870, incarne le modèle romantique de l'école française ; il est basé sur le style raffiné enseigné au Ballet de l'Opéra de Paris. Jean-Guillaume Bart, qui en fut Étoile puis chorégraphe, propose sa propre version, souhaitant en particulier s'inscrire dans la tradition du grand ballet français. Il voit dans Swanilda, l'héroïne qui perce le mystère de la danseuse mécanique, « un personnage moderne, volontaire et

**dynamique. C'est elle qui mène l'enquête,
qui mène la danse... ».**

Sur la partition mélodieuse, hautement colorée, subtilement raffinée de **Léo Delibes**, le Ballet du Capitole de Toulouse, ressuscite la poésie et le rythme de ce conte étrange et enchanteur, que rehaussent encore les décors d'**Antoine Fontaine**, les lumières de **François Menou**, les costumes de **David Belugou**.

TOULOUSE, Théâtre du Capitole
Coppélia : 7 représentations
Ballet romantique français,
création à Toulouse
Du 18 au 25 avril 2025
RÉSERVEZ VOS PLACES
directement sur le site de
l'Opéra National du Capitole de
Toulouse :



<https://opera.toulouse.fr/coppelia-6111425/>

vendredi 18 avril 2025, 20h

samedi 19 avril 2025, 20h

dimanche 20 avri 2025, 15h

mardi 22 avril 2025, 20h

mercredi 23 avril 2025, 20h

jeudi 24 avril 2025, 20h

vendredi 25 avril 2025, 20h

durée : 2h10 dont un entracte

Autour de Coppélia

samedi 12 avril 2025, 16h30

Conférence : « Coppélia, dernier ballet romantique ? » par Carole Teulet. Entrée libre – Foyer Mady Mesplé

Samedi 12 avril à 18h

Mon métier à l'opéra : avec **Antoine Fontaine**, décorateur de Coppélia, et **Laura Rieussec**, cheffe de l'atelier décor de l'Opéra national du Capitole. Entrée libre – Foyer Mady Mesplé

dimanche 13 avril 2025, 12h15

Cours public / Le Ballet de l'Opéra national du Capitole ouvre ses portes et fait participer à l'entraînement quotidien sur la scène du théâtre. **Beate Vollack**, directrice de la danse du Ballet de l'Opéra national du Capitole, vous en expliquera les particularités. A partir de 8 ans. Entrée libre – Foyer Mady Mesplé

Répétitions pour Coppelia par le Ballet National du Capitole de Toulouse © Théâtre National du Capitole de Toulouse

approfondir

LIRE aussi tous nos articles COPPELIA sur classiquenews (dossiers, annonces, critiques, ... : <https://www.classiquenews.com/?s=coppelia>



**ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE
MONTE-CARLO, Concerts au
Palais princier, du 10**

**juillet au 7 août 2025.
Daniel Lozakovich, David
Fray, Sergey Khachatryan,
Lucas & Arthur Jussen,
Charles Dutoit, Kazuki
Yamada, ...**

**6 concerts d'exception au Palais
princier... Créés à l'initiative du Prince
Rainier III et de la Princesse Grace, les
concerts d'été au Palais, se déroulent
chaque été dans le cadre exceptionnel de
la Cour d'Honneur du Palais Princier de
Monaco ; ils constituent la série de
prestige, point d'orgue de la saison de
l'Orchestre Philharmonique de Monte-
Carlo.**

**Depuis plus de 60 ans, de la mi-juillet à
début août, S.A.S. le Prince Souverain
invite l'Orchestre Philharmonique de
Monte-Carlo comme les plus grands chefs
et solistes internationaux à se produire
dans cet écrin exceptionnellement ouvert**

aux spectateurs.

Le grand escalier spectaculaire à doubles volées (chantournées comme celui de Fontainebleau !) accueille les musiciens... Le cycle musical combine habilement grands concertos pour piano ou pour violon, avec les pages orchestrales parmi les plus flamboyantes du répertoire, de quoi ressentir le grand frisson symphonique au Palais princier : entre autres, pour cet été 2025,... la Suite Hary Janos de **Kodaky**, Valses nobles et sentimentales de **Ravel**, Les pins de Rome de **Respighi**, la Suite Roméo et Juliette de **Prokofiev**, le poème symphonique de **R. Strauss**, Till l'Espiègle, sans omettre Le Beau Danube Bleu... de **Johann Strauss II**

L'édition 2025 propose **5 concerts dans la Cour d'Honneur** du Palais princier ; les solistes invités permettent d'écouter de nombreux piliers du répertoire romantique ; ainsi le violoniste **Daniel Lozakovich** (Concerto pour violon n°2 en ré mineur de Wienawski, le 10 juillet), le pianiste **David Fray** (Concerto pour piano n°1 en do majeur de Beethoven, le 31 juillet) ; le violoniste **Sergey Khachatryan** (Concerto de Max Bruch, le 7 août) ; sans omettre les artistes en résidence de la saison, les pianistes et frères **Lucas et Arthur Jussen** (Concerto pour 2 pianos en mi majeur de Mendelssohn, le 20 juillet).

Côté baguette, toutes les générations sont au rendez-vous avec les maestros célèbres que l'on ne présente plus : **Charles Dutoit** et **Lawrence Foster** ; en particulier le directeur artistique de l'OPMC, **Kazuki Yamada** qui dirige 2 concerts (le 20 juillet, avec les frères Jussen, mais aussi pour la Symphonie n°4 en mi mineur de Brahms ; puis le 27 juillet pour l'**oratorio de Paul McCartney**, lire plus loin), sans omettre deux jeunes chefs en pleine ascension : la néo-zélandaise **Tianyi Lu** (le 3 août) et l'autrichien **Emmanuel Tjeknavorian**

(le 7 août).

Cette année, un 6^e concert exceptionnel « hors les murs » est proposé au Grimaldi forum, sous la direction de Kazuki Yamada, – le 27 juillet 2025, pour une partition grandiose écrite par Paul McCartney et Carl Davis, le « *Liverpool Oratorio* », avec la participation du CBSO Chorus (programme très prometteur présenté aussi en France aux Chorégies d'Orange 2025 !)...

Réservez vos places directement sur le site de l'OPMC
Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo : www.opmc.mc



PROGRAMMATION

(sous réserve de modifications)

consultez le site de l'OPMC pour prendre note d'éventuels

changements :

<https://opmc.mc/concerts-au-palais-princier-2025/>

JEUDI 10 JUILLET 2025 – 21h30

Cour d'Honneur du Palais princier

Lawrence Foster, direction

Daniel Lozakovich, violon

Ludwig van BEETHOVEN

Les Créatures de Prométhée, Ouverture, op. 43

Henrik WIENAWSKI

Concerto pour violon n°2 en ré mineur, op. 22

Zoltán KODALY

Háry János, Suite

DIMANCHE 20 JUILLET 2025 – 21h30

Cour d'Honneur du Palais princier

Kazuki Yamada, direction

Lucas & Arthur Jussen, pianos

Carl Maria von WEBER

Jubel ouverture, op. 59

Felix MENDELSSOHN

Concerto pour 2 pianos en mi majeur

Johannes BRAHMS

Symphonie n°4 en mi mineur, op. 98

DIMANCHE 27 JUILLET 2025 – 21h30

Grimaldi forum – Salle des Princes

Kazuki Yamada, direction

CBSO Chorus

Simon Halsey, chef de chœur

Chœur d'enfants de l'Académie Rainier III

Bruno Habert, chef de chœur

Liverpool Oratorio de Paul McCARTNEY & Carl DAVIS

En collaboration avec les Chorégies d'Orange

JEUDI 31 JUILLET 2025 – 21h30

Cour d'Honneur du Palais princier

Charles Dutoit, direction

David Fray, piano

Ludwig van BEETHOVEN

Concerto pour piano n°1 en do majeur, op.15

Maurice RAVEL

Valses nobles et sentimentales

Ottorino RESPIGHI

Les Pins de Rome

DIMANCHE 3 AOÛT 2025 – 21h30

Cour d'Honneur du Palais princier

Tianyi Lu, direction

Georgijs Osokins, piano

Ludwig van BEETHOVEN

Coriolan, Ouverture, op. 62

Concerto pour piano n°4 en sol majeur, op.58

Serge PROKOFIEV

Romeo et Juliette, Suite (extraits)

JEUDI 7 AOÛT 2025 – 21h30

Cour d'Honneur du Palais princier

Emmanuel Tjeknavorian, direction

Sergey Khachatryan, violon

Franz LISZT

Mephisto-Valse n°1

Max BRUCH

Concerto pour violon en sol mineur, opus 26

Richard STRAUSS
Till l'Espiègle
Johann STRAUSS
Le Beau Danube bleu

TARIFS

Abonnement 6 concerts

840€ (carré d'or) – 600€ (cat 1) – 390€ (cat 2) – 240€ (cat 3)
– 180€ (cat 4) – 120€ (cat 5)

A l'unité

160€ (Carré d'or) – 110€ – 70€ – 45€ – 33€ – 22€ (cat 1, 2, 3,
4 et 5)

Jeune (-25 ans) : 25€ – 15€ – 10€ (cat. 3, 4 et 5)

Groupes (10 personnes et plus) : 60€ – 40€ – 30€ – 20€ (cat.
2, 3, 4 et 5)

OUVERTURE DES VENTES

Abonnements et Membres des Amis de l'Orchestre :
mercredi 2 avril 2025.

Toutes réservations : **mardi 8 avril 2025**

INFORMATIONS / RÉSERVATIONS

Billetterie de l'atrium, place du casino – Monaco
Téléphone : + 377 92 00 13 70

Ouvert du mardi au samedi de 10h à 17h30
et les dimanches de concert de 10h à 16h

Internet : www.opmc.mc et www.montecarloticket.com

Billetterie sur la place du Palais les jours de concert à

partir de 20h (dans la limite des places disponibles)

Renseignements : atrium@opmc.mc

Tenue de ville exigée (**veste et cravate obligatoires** pour les messieurs)

29 ème FESTIVAL « LES JOURNÉES RAVEL » : 28 septembre, 4-5 & 11-12 octobre 2025 – les 150 ans de Maurice Ravel célébrés à Montfort l'Amaury et alentours (78)

Pour le 150 ème anniversaire de la naissance de Maurice Ravel, le festival qui porte son nom et se déroule dans les lieux où vécut le compositeur [Montfort-L'Amaury ou il vécut dans sa maison Le Belvédère, et ses environs], présente une programmation particulièrement prometteuse qui s'inscrit dans le sillon artistique laissé par Ravel lui-même :

sensibilité, subtilité, poésie...

Depuis près de 30 ans, le festival **Les Journées Ravel** se passionne pour la diffusion et la connaissance de Maurice Ravel ; interpréter l'œuvre du célèbre compositeur français, celle de ses maîtres ou de ses contemporains, sur les lieux mêmes de sa vie, là où fut imaginé Boléro, son Œuvre maîtresse la plus connue

Les Journées Ravel perpétuent la mémoire et l'esprit du célèbre compositeur français, d'autant plus en 2025, année anniversaire qui marque le 150e anniversaire de la naissance, mais aussi le centenaire de la création **L'Enfant et les Sortilèges**, des **Chansons madécasses** mais également le 150e anniversaire du pianiste et très cher ami de Maurice Ravel, **Ricardo Viñes**.



Dans plusieurs hauts lieux patrimoniaux des **Yvelines(78)**, Les Journées Ravel accueilleront **l'Orchestre National d'île-de-France** en ouverture [le 28 septembre]. Puis, elles réuniront pendant deux week-ends d'octobre de jeunes talents prometteurs, lors des concerts « Prom's », des spectacles jeune public, ainsi que des artistes reconnus tels que **Philippe Bianconi** dans une journée consacrée au piano, « Sempre Piano », au Château des Mesnuls ouvert exceptionnellement au public, **Jean-Marc Luisada & Alexandra Matievskaya**, Marie-Laure Garnier avec Célia Oneto Bensaid, Nina Pollet et Héloïse Luzzati, l'ensemble **Musica Nigella** dans une nouvelle transcription pour neuf instrumentistes de **Takenori Nemoto** de **L'Enfant et les**

Sortilèges, **les Quatuors Van Kuijk** et **Magenta** ou encore **François-Frédéric Guy**. Festival incontournable de la rentrée 2025.

Plus d'infos, le détail de la programmation du festival Les journées Ravel / Montfort L'Amaury, **du 28 sept au 12 oct 2025**

:

<https://www.lesjournéesravel.com/>

VOIR le TEASER VIDEO de la 29 ème édition des Journées RAVEL
28 sept – 12 oct 2025 :

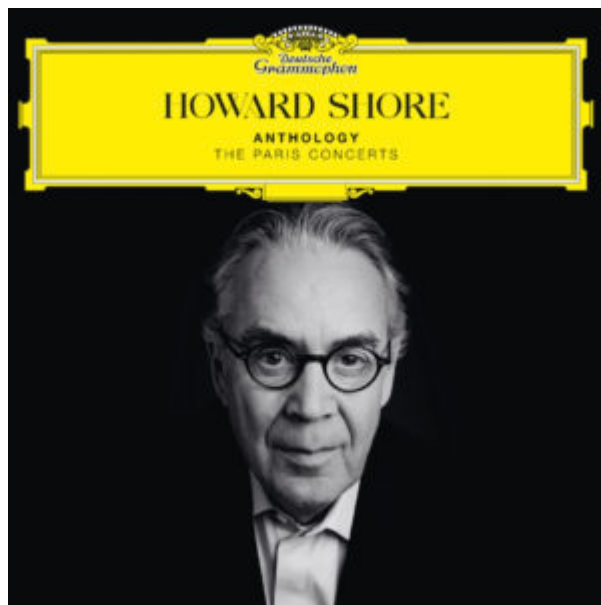


CD événement, annonce. HOWARD SHORE Anthology – The Paris Concerts (The Hobbit,... 2 cd, Deutsche Grammophon 2023)

Le compositeur canadien multi primé Howard Shore est le sujet flamboyant de ce nouveau double cd édité par Deutsche Grammophon. Hautement dramatique, musicalement dense et contrastée, la musique de Shore a honoré plus d'une centaine de films et lui a valu une belle série de distinctions dont 3 Oscars, 3 Golden Globes, 4 Grammys (*The Hobbit*, ...). Le compositeur a également écrit pour l'opéra, le ballet, le concert.

Enregistrée lors du « Week-End Howard Shore » de Radio France en 2023, l'anthologie publiée par **Deutsche Gramophon**, reflète la riche variété des productions de Shore : l'auditeur cinéphile ou pas retrouve un échantillon emblématique de musiques diverses, pour le cinéma : *The Fly*, *Naked Lunch*, *Ed Wood*, *Crash*, *Esther Kahn*, *Eastern Promises* et, bien sûr, *Le Seigneur des Anneaux* et *Le Hobbit*, ainsi que la pièce pour piano solo non cinématographique « *Catania* ». Deux phalanges françaises assurent la réalisation artistique de cette somme discographique, célébration opportune à l'un des compositeurs les mieux inspirés pour le grand écran. **L'Orchestre Philharmonique de Radio France** est dirigé par Ludwig Wicki et Bastien Stil, tandis que Mike Schäperclaus dirige *Le Balcon* dans les œuvres de chambre. Album événement annoncé le 21 mars 2025.

CD événement : Howard Shore : Anthology – The Paris Concerts /
2 cd Deutsche Grammophon / –
Date de sortie : 21 mars 2025
– (2 cd Deutsche Grammophon,
2023) Article Number: 512020000



PLUS D'INFOS sur le site de l'éditeur DG **Deutsche Grammophon**
<https://store.deutschegrammophon.com/en/products/howard-shore-anthology-the-paris-concerts-1>

Présentation en ANGLAIS : Howard Shore: Anthology – The Paris Concerts

Explore the colourful cinematic universe of the award-winning Canadian composer Howard Shore in this new double album from Deutsche Grammophon. Shore's music has graced over a hundred films and won him a string of awards, including 3 Oscars, 3 Golden Globes and 4 Grammys. He has also written for opera, ballet and the concert hall. Recorded during Radio France's 2023 "Week-End Howard Shore", this generous anthology reflects the rich variety of Shore's output. It presents highlights from such diverse soundtracks as *The Fly*, *Naked Lunch*, *Ed Wood*, *Crash*, *Esther Kahn*, *Eastern Promises* and, of course, *The Lord of the Rings* and *The Hobbit*, as well as the non-cinematic

solo piano piece Catania. The Orchestre Philharmonique de Radio France is conducted by Ludwig Wicki and Bastien Stil, while Mike Schäperclaus conducts Le Balcon in the chamber works. The album will be released in all formats on 21 March.

Tracklist

CD1

□The Hobbit

1. The Noble Wood (I Roderyn) □ Lord of the Rings: The Fellowship of the Ring Movement I
2. Where the Shadows Lie
3. The History of the Ring
4. A Long-Expected Party
5. The Seduction of the Ring
6. A Black Shadow □ Lord of the Rings: The Fellowship of the Ring Movement II
7. Last Homely House
8. Turning Southwards
9. The Road Under the Mountain
10. The Halls of Durin
11. Durin's Bane
12. The Golden Wood
13. Gandalf's Lament
14. Beyond Lothlórien
15. The Anduin
16. The White Hand
17. The Passing of Boromir
18. The Fate of the Bearer
19. In Dreams □ Catania
20. Catania □ Esther Kahn
21. Esther Kahn (Paris Suite) □ Concertino from Eastern Promises
22. Eastern Promises
23. Tatiana / Trans-Siberian Diary

CD2

The Fly Suite

1. Main Title
2. Plasma Pool
3. Stathis Enters
4. The Stairs
5. The Jump
6. Finale

Naked Lunch Suite

7. Naked Lunch
8. Fadela's Coven / Dr. Benway □ Ed Wood Suite
9. Main Title (Transcr. for Theremin and Orchestra)
10. Grave Robbers (Transcr. for Theremin and Orchestra)
11. This Is the One (Transcr. for Theremin and Orchestra) □ Crash Suite
12. Crash □ 13. CineTerra
14. Mechanism Of Occupant Ejection
15. Mirror Image
16. Where's the Car?
17. Sexual Logic
18. Road Research Laboratory
19. Chromium Bower
20. Triton
21. Prophecy Is Dirty and Ragged